

L'I.R.O. et les championnats du monde

Créée en 1995 en Autriche, cette association internationale d'équipes cynotechniques de sauvetage regroupe à ce jour 25 pays membres, sous forme de structures actives d'intervention. Elle dispose d'un agrément ONU et de financements internationaux.

Elle a instauré un système, reconnu internationalement, de qualification des équipes cynotechniques dans les disciplines de recherche en décombres, recherche en questage, recherche en pistage, sauvetage en avalanche et en milieu aquatique.

Les sauveteurs interviennent dans des délais très courts, le temps d'embarquer le matériel, les hommes et les chiens dans un avion, un hélicoptère. A l'arrivée, peu importe l'altitude, les conditions météo, ils doivent être immédiatement opérationnels.

Cela implique

- un entraînement quotidien pour ces hommes et ces chiens et des mises en situation régulières lors de séances de formation,
- des échanges entre équipes de sauvetage pour affûter les méthodes et techniques.

C'est dans cette optique qu'a été créé le Championnat du monde de chien de sauvetage. Si l'esprit de ces rencontres annuelles est sportif, chaque épreuve est l'occasion de comparer et d'acquérir des méthodes de préparation et de travail, pour se rendre plus efficace, plus opérationnel encore sur le terrain.

Grâce à ses rencontres et à ces transferts d'expertises, l'I.R.O. est capable, en un temps record, de mettre en place un détachement projetable multinational.

Une 11^{ème} édition au soleil de l'Hérault

Le championnat se déroule cette année pour la première fois en France, sous l'impulsion de la Brigade des Sapeurs Pompiers de Paris, membre de l'I.R.O. et grâce à l'organisation des Services départementaux de Secours et d'Incendie de l'Hérault soutenus par des entreprises fortement impliquées dans le monde de l'animal, comme Royal Canin, Merial, Ferplast, O'Tom, Animoconcept ou proches des structures d'intervention comme Energizer..

La centaine de compétiteurs présents appartient aux meilleurs équipes cynophiles de sauvetage du monde. 15 nations sont représentées, dont certaines venues du bout du monde, comme le Japon, très concerné par les tremblements de terre.

Chaque couple, maître et chien, appartient à une équipe, composée d'un à 8 couples. Ils doivent tous passer les épreuves d'obéissance et de dextérité puis leur épreuve de spécialité, questage ou décombres.

Leur notation finale permettra un classement en individuel et par équipe.

Trois équipes de Sapeurs Pompiers défendront les couleurs tricolores. Venus de Centres de Secours de toute la France, ils se sont entraînés chaque jour depuis plus d'un an dans ce but. Tous ont des histoires formidables à raconter : n'hésitez pas à les rencontrer en dehors des périodes de compétition...

Les sites du Championnat

Le Stade de la Grande Motte est le point central du Championnat : s'y déroulent sur le terrain de rugby les épreuves d'obéissance et de dextérité, sur les dunes du Grand Travers, l'épreuve de questage et dans les allées ombragées par les platanes, un « village –exposition » accueille le visiteur

La ville de Gignac met à disposition du championnat son terrain de recherche en décombres : une navette basée sur le parking du Centre de Secours amènera les visiteurs sur site. Une buvette est également prévue sur place, mais attention aux coups de chaleur !

En tout lieu, les chiens sont admis mais doivent impérativement être tenus en laisse.

L'olfaction

Le chien possède d'exceptionnelles qualités olfactives qui font que l'odorat constitue son sens principal. Il l'utilise pour chasser, pour se repérer, pour communiquer et pour indiquer ses préférences alimentaires. Mais cette formidable qualité permet également au chien d'être un élément indispensable des dispositifs de sauvetage et de secours pour la localisation des personnes égarées et des victimes ensevelies sous les décombres ou sous une avalanche.

Le chien vit dans un monde riche en stimulations olfactives. Les odeurs se fixent à des cellules particulières, les cellules olfactives. Ceci entraîne l'apparition d'un message qui grâce au nerf olfactif aboutit à la zone du cerveau qui traite l'information. Le système olfactif est ainsi capable d'individualiser et d'interpréter les odeurs perçues. La perception des odeurs est variable en fonction de leur composition chimique, du degré d'hygrométrie, de la pression atmosphérique, de la vitesse de l'air...

Les cellules olfactives se trouvent dans une fine membrane qui tapisse les cavités du nez. La sensibilité du chien aux odeurs va dépendre du nombre de ces cellules olfactives : l'homme en possède entre 5 et 20 millions alors que pour le chien il existe des variations selon les races. Ainsi le Berger Allemand en a 200 millions alors que le Bouledogue en possède 100 millions. Mais ce qui entre également en compte est la surface totale de cette membrane: 200 cm² chez le Berger Allemand, 75 cm² chez le Bouledogue et 10 cm² chez l'homme. Enfin, le chien dispose au niveau du cerveau une zone dédiée à l'olfaction plus de 10 fois plus importante que chez l'homme. Ces éléments expliquent que le chien possède un sens olfactif bien plus développé que celui de l'homme et que certaines races canines présentent des prédispositions fortes pour le travail de recherche olfactive.

L'épreuve de recherche en questage

Parfois difficile à apprécier en raison de la taille du terrain et de la conformation broussailleuse de celui-ci, l'épreuve de questage fait intervenir des chiens limiers, qui balayent de droite et de gauche à partir d'une ligne médiane imaginaire sur laquelle progressent le conducteur et le juge.

Partis sans odeur de référence, à la différence du pistage (où l'on donne au chien une odeur à suivre) ils devront marquer en moins de 30 mn les 5 victimes – ou plastrons dans le jargon du métier – cachées sur les plus de 30000 m² de buissons et arbustes.

Au ras du sol dans des creux de terrain, sur les premières branches d'un pin, au cœur d'un taillis, leur odeur se mêle aux senteurs de résine de la pinède, à celles venues des plages et de la route, des visiteurs, d'autres chiens passés là la veille, à celles des précédents compétiteurs... Plus la chaleur monte, plus l'odeur est volatile, se diffusant de poste en poste, passant de pin en pin par les cépées sans revenir au sol, trompant le chien.

C'est une épreuve très difficile, qui peut étonner le spectateur non averti, à laquelle vont se plier 50 chiens lors de ce championnat. Le sol sableux, la proximité de la mer avec des risques de vent ne rendront pas aisée la tâche des compétiteurs.

Ces chiens sont des spécialistes de recherche de personnes disparues volontairement ou non, d'enfants égarés, de personnes âgées perdues, de promeneurs tombés lors de randonnées.

Le terrain du Grand Travers à la Grande Motte se prête bien à l'exercice par son aspect sauvage, les buissons épars mêlés aux pins ras, l'aspect bosselé de la dune, les petites herbes rases. La fraîcheur de la pinède plantée constitue une zone d'attente ombragée, sans doute indispensable à cette saison.

Les épreuves d'obéissance et de dextérité

Réalisées par tous les chiens qui participent à la compétition, elles permettent de valider l'obéissance aux ordres, la franchise et l'agilité. Des qualités indispensables non seulement pour l'application des ordres mais aussi pour la sécurité de l'animal.

Le chien doit obéir à la voix et au geste, quelles que soient les circonstances.

Car en situation réelle, un chien tout fou lâché en pleine campagne, incontrôlable dans le bruit des engins de déblaiement ou les fumées de poussières ou de feu, attiré par d'autres animaux ou des personnes qui ne sont pas sa cible est un danger pour lui et son environnement...

Pendant l'épreuve d'obéissance, le chien et son conducteur doivent parcourir un circuit déterminé, traverser des groupes de personnes sans montrer de signes d'agitation ou d'agressivité, être soumis à des bruits inquiétants comme un coup de feu, la mise en route brutale d'un moteur. Le chien va également évoluer seul puis laisser son maître s'éloigner sans broncher, dans différentes attitudes, debout ou couché.

Pendant qu'il passe cette épreuve, un autre chien en compétition doit attendre sans bouger, sagement couché, à 20 m de son maître qui participe au groupe de personnes que traverse le premier couple maître-chien.

L'épreuve de dextérité vise à tester le chien en situation instable et perturbante : autant de cas qu'il peut rencontrer sur le terrain. Le chien évolue sur des agrès très techniques (échelle horizontale, bascule, saut en longueur,..) en restant calme et confiant ; il doit ensuite à plusieurs reprises traverser des matériaux désagréables, (plastiques bruyants, tôles, bâches). De même pour tester l'équilibre de son caractère, le chien est porté par une tierce personne pendant quelques mètres. Ensuite intervient un travail de direction à distance par le conducteur, indiqué au dernier moment par le juge, entre trois tables sur lesquelles le chien doit se poster.

La parfaite réactivité aux indications de près ou à grande distance par son conducteur, la confiance et le courage du chien garantissent la fiabilité du travail et la sécurité de l'équipe.

Ces deux épreuves se dérouleront sur le terrain de rugby du Stade de la Grande Motte, avec en toile de fond l'ombre rafraîchissante des pins du Grand Travers.

L'épreuve de recherche en décombres

Spectaculaire parce qu'organisée sur un chaos de pierres et de ferrailles, elle simule l'une des activités des chiens de sauvetage qui interviennent sur des écroulements de bâtiments, lors de tremblements de terre, d'effondrements de terrain ou de catastrophes terroristes comme lors du 11 novembre sur les tours jumelles du World Trade Center à New York.

La recherche est alors rendue difficile parce que les victimes sont enfouies sous des tonnes de gravats, les immeubles s'affaissant souvent en «mille-feuilles», la poussière gêne la respiration et amoindrit les capacités olfactives. du verre, des pointes de fer, des barres d'aluminium tranchantes et des empilements précaires rendent le sol instable et la progression très risquée.

Lors de l'épreuve de recherche en décombres, le chien agit seul, lancé et dirigé depuis la bordure du site par son conducteur. Il doit en moins de 40 mn avoir marqué 5 victimes. Son évolution peut être perturbée par des «sauveteurs» traversant le terrain, des bruits intempestifs et des feux. L'équipe chien-conducteur est jugée sur la qualité du marquage, la réactivité du chien et sa vitesse de repérage des victimes et la manière dont le maître interagit avec son chien.

Cette année, 52 compétiteurs présenteront leur chien sur le site agréé de Gignac, l'un des rares de ce genre et de cette difficulté en France. Ces espaces sont des terrains absolument irremplaçables d'exercices d'équipes appelées à partir dans l'heure sur une catastrophe. Seul un entraînement régulier sur le terrain permet de mettre le chien en situation, de roder les gestes et de constituer des équipes efficaces en pleine urgence.